

THÉÂTRE

LEO FERRE

★★

Ah, l'étrange soirée. Pantalon et chemise noirs, crinière argenté sur les épaules, il entre par la salle, se met au piano et chante la « Chanson du mal aimé ». Puis il vient se placer face au public au milieu de l'orchestre de cent vingt musiciens et choristes et il alterne les chansons et la direction de l'orchestre. Curieuse dualité : c'est le chanteur chef d'orchestre. Les musiciens donnent « Coriolan » de Beethoven, Léo bat l'air de ses bras raides : les mauvaises langues disent que c'est l'orchestre qui le dirige. Après, c'est le « Concerto pour la main gauche » de Ravel joué par un pianiste tchèque. On finit par les chansons nouvelles de Léo, flots de phrases hurlées, Niagara de pépites et de scories (« Love, Love ») qui enthousiasment ou exaspèrent. A chacun son Ferré.

Palais des Congrès, Porte Maillot.
758-27-01. T.l.s. 21 h. Dim. 14 h 45.

Paris - match n° 1383

du 29 novembre 1975